

## CHAMPIONNAT CANADIEN DE TENNIS DE TABLE

## Sans surprise, le Québec termine deuxième

Louis-Simon Gauthier

louis-simon.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

**Trois-Rivières** — On ne pourra pas reprocher à la délégation québécoise du Championnat canadien de tennis de table son manque de stabilité. Après les juniors mercredi, la formation senior du Québec a terminé au deuxième rang du classement des équipes derrière l'Ontario, ce qui concluait du même coup la semaine d'activités au CAPS de l'UQTR. Un résultat qui semblait satisfaire autant le coordonnateur de l'événement Martin Marcotte que le gérant de l'équipe des fleurdelisés Rémi Tremblay.

«On s'attendait à terminer deuxième car l'Ontario représente tout un défi. Ils ont la chance d'avoir le centre national d'entraînement dans leur cour, c'est un gros avantage pour eux. Je pense qu'on peut construire sur ces performances et espérer graduer au cours des prochains mois», résumait Tremblay, pas peu fier de la victoire en double de Pierre-Luc Hinse et Xavier Thérien. Au niveau régional, Jean-Philippe Bureau a bien fait malgré son élimination rapide en ronde des 32. Il faut noter que le Mauricien campait dans le tableau des 22 meilleurs pongistes au pays, une situation déjà digne de mention. Face à l'Ontarien Zexuan Wang, il a toutefois



PHOTO: ARCHIVES

Martin Marcotte

été à court de miracle, s'inclinant en cinq manches contre un adversaire qui en avait vu d'autres. «Il évoluait dans la division A, c'était un exploit en soit», raconte Marcotte. En faisant le décompte, on peut facilement le placer entre les positions 18 à 25 sur un total de 120 participants. Il s'est très bien battu, surtout qu'il a remporté sa partie un peu plus tôt contre Jean-François Roussy, le même qui représentera le Québec aux Jeux de la Francophonie. C'est finalement l'Ontarien Pradeeban Peter-Paul qui est sorti grand vainqueur de cette catégorie, considérée

comme la plus relevée. Surnommé «Peter-Pan», le pongiste est venu à bout de Hinse dans une guerre de tranchées d'une longueur de six manches. Chez les femmes, l'Ontarienne d'origine asiatique Mo Zhang a gagné contre Carmen Lee de Colombie-Britannique dans un balayage de quatre manches.

**Les plus jeunes déçoivent**

À la suite de cette semaine de compétitions, l'heure était donc au bilan pour l'équipe du Québec, qui aurait bien espéré voir les juniors conclure le tableau au premier rang. «On ne veut pas mettre trop de pression aux plus jeunes, mais ça faisait quatre victoires qu'on récoltait en cinq ans, mentionne Rémi Tremblay. Cette année, plusieurs Asiatiques inconnus en provenance de la Colombie-Britannique sont venus mêler les cartes. On n'avait pas prévu leur arrivée et on a été surpris par la qualité de leur jeu.» Or, en se promenant dans les couloirs du CAPS et de l'Hôtel les Gouverneurs (où résidaient les visiteurs), on constatait que les personnes d'origine asiatique composaient aisément 90 % du total des participants. «Ces Chinois ont joué dans leur pays avant d'arriver ici, où le calibre est nettement inférieur que chez eux. Alors oui, ça peut être démoralisant pour nos pongis-

tes. D'un autre côté, ils font face à un excellent défi en jouant contre eux.» Gageons que Tremblay aura à l'œil le développement de ses équipes junior et senior dans les mois à venir. C'est que pour garantir les subventions gouvernementales, le Québec se doit de garder une équipe compétitive. À ce niveau, l'émergence des immigrants asiatiques peut avoir un impact négatif. «La meilleure chose à faire, c'est de continuer à progresser dans nos frontières. Les événements de niveau canadien, il y en a deux ou trois dans l'année.»

**Trois-Rivières séduit**

Si les visiteurs avaient apprécié leur semaine passée à Trois-Rivières en 2006 lors du championnat canadien, ils ont littéralement été séduits à leur retour cette année. Le comité organisateur dégage aussi plusieurs aspects positifs de cette deuxième édition présentée à l'UQTR. En tout, 280 pongistes figuraient sur la liste des inscriptions. «C'est un peu plus qu'en 2006. On s'est fait dire de poser à nouveau notre candidature pour les prochaines années. Disons qu'on va se laisser un peu de temps pour repenser à cette édition-ci, après on verra», conclut Martin Marcotte en souriant. •